

# La collection

de Paul Cleave



3.89 étoiles sur 5 de 108 Commentaires client

**La collection PDF Télécharger de Paul Cleave** - Vous cherchez ebook La collection PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où La collection Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le La collection, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile La collection PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués La collection PDF, EPUB.

**La collection PDF Télécharger de Paul Cleave** - Vous collectionnez les meilleurs auteurs de romans noirs ? Le grand retour de Paul Cleave. Des gens disparaissent à Christchurch. C'est d'abord Cooper Riley, un professeur de psychologie criminelle distingué. Puis une de ses étudiantes, Emma Green. Le père de celle-ci appelle à l'aide Theodore Tate, un ancien flic, qui vient juste de sortir de prison, où il purgeait une peine pour avoir renversé Emma alors qu'il était ivre au volant. Mû par un intens...

## Détails La collection

Le Titre Du Livre    **La collection**  
Auteur                **Paul Cleave**

ISBN-10 2253095168  
Editeur Le Livre de Poche  
Catégories thriller  
Évaluation du client 3.89 étoiles sur 5 de 108 Commentaires client  
Nom de fichier **la-collection.pdf**  
La taille du fichier 23.58 MB

nameless

26 février 2015

Si pour vous, la Nouvelle-Zélande est le pays du long nuage blanc, si ses bocages verdoyants vous rappellent la Normandie, si vous imaginez la météo clémente, il est temps de faire une remise à niveau de vos croyances avec Paul Cleave. Bienvenue à Christchurch, qu'il surnomme « Crime Church », où les tueurs en série pourraient constituer une équipe de rugby, remplaçants compris, ramenant les All Blacks à une bande de gugusses, où la canicule grille la végétation et déshydrate les humains. Christchurch connue aussi, hélas, pour ses tremblements de terre auxquels on peut ajouter Paul Cleave, séisme littéraire à lui tout seul. Dans « la Collection », l'auteur nous met la tête à l'envers, pas seulement parce que l'histoire se passe dans l'hémisphère sud, down under. Il a réussi une fois encore, sans doute touché par la grâce littéraire, à inventer une intrigue qui ne ressemble à nulle autre. Oui, les romans de Paul Cleave sont uniques, originaux, aucune comparaison n'est possible avec aucun de ses confrères ou consoeurs. Mais la meilleure des histoires ne vaut rien si elle est mal racontée. Paul Cleave possède un humour noir grinçant, qui affleure élégamment, sans effort (apparent) dans pratiquement chacun de ses dialogues ou descriptions, flirtant quelquefois avec l'absurde. Dans son monde, sortir un cadavre d'un coffre de voiture peut devenir désopilant, des champs peuvent être entourés de barrières pour empêcher le blé de s'échapper. Son sens de la formule qui claque est si bien intégré dans son écriture qu'il semble inné, servant un rythme qui durant 475 pages, ne connaît aucune baisse de forme. Aucun chapitre parmi les 57 que vous aurez envie de sauter parce qu'il fait remplissage. « La Collection » ne peut pas se raconter, ce serait dommage et même serial-criminel de gâcher le plaisir de la découverte de ses têtes d'affiche : Theodore Tate, flic fraîchement sorti de prison, Riley Cooper, professeur de criminologie dont les travaux pratiques dépassent le cadre de son enseignement universitaire, Adrian, un serial-killer émouvant dans la tête duquel 2 et 2 font 19, sont les 3 personnages principaux, n'évinçant en rien les acteurs secondaires. Ces 3 là vont se chercher, se traquer, s'éviter, et selon les circonstances, s'éventrer bien que ça ne soit pas obligatoire. Sans avoir l'air d'y toucher, Paul Cleave écornifle la politique de santé de Christchurch dont le conseil municipal a décidé un jour de fermer les cliniques psychiatriques situées en dehors de la ville, parmi lesquelles Grover Hills, pour raisons budgétaires, « redistribuant leurs crédits de fonctionnement aux arbres, aux routes et au recyclage, à la lutte contre le fléau de l'alcoolisme chez les adolescents. Les patients furent jetés à la rue, à coups de pieds au cul et invités à se débrouiller, la plupart sans endroit où aller, tous enjoins de prendre leurs médicaments quoi qu'il arrive » (page 218). Libérant leurs pensionnaires, priés d'aller délirer plus loin en avalant bien leurs pilules, les conséquences de cette politique sont à lire dans « La collection ». En filigrane, l'auteur rappelle également qu'en Nouvelle-Zélande, l'alcoolisation des jeunes est un fléau. Bref, vous l'aurez compris, j'ai a-do-ré « La collection », j'ai éprouvé les mêmes sensations magiques que lorsque j'ai découvert « Un employé modèle ». Un grand cru néo-zélandais à savourer sans modération comme un Chardonnay australien au bord de la Yarra en compagnie d'un sandwich au mouton et surtout d'un proche. Nostalgie, quand tu nous tiens ! + Lire la suite

---

belette2911

24 janvier 2015

Dire que j'ai failli abandonner ma lecture avant la page 50... Heureusement, j'ai persévéré et mon

entêtement s'est révélé payant. Ce qui a failli causer l'abandon, c'est cette foutue narration au présent que je déteste plus que tout, additionné du personnage de l'ex-inspecteur Theodore Tate que je n'apprécie pas vraiment. Pourquoi ais-je donc continué à lire ce roman qui me faisait soupirer ? Pour deux choses. Je commencerai par la seconde, si vous le permettez : je n'avais pas envie de rester sur deux mauvaises impressions consécutives alors que le premier roman que j'avais lu de Paul Cleave m'avait emballé (Un employé modèle). Et la première des raisons qui a fait que je me suis accrochée, c'est à cause du récit d'Adrian (faites taire le Rocky en vous !) qui se trouve en alternance avec celui de Tate. Adrian est personnage qui m'a touché, un personnage complexe qui m'a ému et dont je voulais absolument suivre le récit. Adrian a les fils qui se touchent, dans sa tête. Ses cases ne sont pas dans le bon ordre... de ce fait, il en a bavé dès son plus jeune âge, lorsqu'il était à l'école. Vous savez, tout comme moi, que les enfants ne sont pas des tendres avec ceux qui n'ont pas toutes leurs frites dans le cornet. Son récit est poignant et on a beau savoir qu'il est devenu un homme que l'on aurait peur de croiser, on ne peut pas s'empêcher de ressentir de l'empathie pour lui. Comment est-ce possible ? Et bien c'est simple : si les autres - enfants et adultes - ne l'avaient pas brimé, rejeté, abaissé, violenté et toussa toussa, nous n'en serions pas là ! Malgré un début laborieux, je suis entrée dans le récit et je me suis laissée emporter par toutes les péripéties d'Adrian, de Tate, de Cooper, d'Emma et j'ai apprécié la complexité de l'intrigue. Tout à l'air simple, mais dans le fond, ça ne l'est pas et je salue l'auteur pour certaines choses (no spoiler !!). L'ex-inspecteur Tate est toujours à baffer, il est têtu comme une bourrique, ne se rend pas toujours compte qu'il fait beaucoup de dégâts chez les autres au cours de ses enquêtes, on ne sera jamais copains tous les deux, mais je dois reconnaître que sans son acharnement, les flics seraient toujours à tourner comme des chiens après leurs queues. Si Nécrologie se déroulait sous une pluie battante, La Collection vous rôti la peau car nous sommes sous un soleil cuisant ! Pas évident de lire ça alors que dehors il fait froid et humide... Mélangeant les récits avec des "je" pour Tate et des "il" pour les autres personnages, cela permet de jouer beaucoup plus avec les pensées de notre enquêteur ex-policier tout en conservant des choses cachées pour les autres personnages. Lors de notre passage au Grove (vous saurez ce que c'est en le lisant), les huis-clos sont plus tendus que le string d'une prostituée arpentant les trottoirs de Christchurch et je dois avouer que j'ai fermé les yeux lors d'un certain passage assez... heu... violent ! L'écriture est assez simple, sans chichis, mais sans concession avec la ville de Christchurch ou notre société. L'humour est grinçant, noir et ça, j'adore. Du suspense, une toile d'araignée gigantesque, et un thriller qui sait ne pas suivre les codes. Idem en ce qui concerne les serial-killer : l'auteur ne brasse jamais deux fois la même chose. Au moins, ce roman m'a réconcilié avec l'auteur qui m'avait un peu déçu lors de ma lecture de "Nécrologie". Là, c'est comme avec les Panzani : "Il m'épate, il m'épate". Lien : <https://thecanniballecateur.w..> + Lire la suite

---

nameless

22 février 2015

Pour moi, ce n'était pas un accident. C'était un meurtre. Quand un homme a fait l'objet d'autant de condamnations, d'autant d'avertissements, et qu'il continue de prendre le volant en ayant bu, ce n'est qu'une question de temps avant qu'il tue. Rien ne le différencie d'un homme qui tire sur une foule avec un pistolet chargé. Page 63 - Sonatine

---

## Similar Books of La collection

Genesis par Bernard Beckett

La Garden-party, et autres nouvelles par Katherine Mansfield

Mister Pip par Lloyd Jones

La Voleuse sans Ombre par Emily Gee

La répétition par Eleanor Catton

Le Chuchoteur par Paul Cleave  
Un sur deux par Paul Cleave  
Les hommes de paille par Paul Cleave  
Dragon rouge par Paul Cleave  
Alex Cross, tome 1 : Le masq.. par Paul Cleave  
Je ne suis pas un serial kil.. par Paul Cleave  
Un employé modèle par Paul Cleave  
Un père idéal par Paul Cleave  
Nécrologie par Paul Cleave  
Ne fais confiance à personne par Paul Cleave  
Un prisonnier modèle par Paul Cleave